

# Editorial

## Das Zeitalter der Nachhaltigkeit

Von Oksana Banakh

Professorin an der  
Haute Ecole Arc Ingénierie

In meinem ersten Leitartikel möchte ich mit Ihnen über das Zeitalter der Nachhaltigkeit sprechen. Dieser Begriff ist so in Mode gekommen: nachhaltige Entwicklung, nachhaltige Kleidung, nachhaltige Produkte, nachhaltige Projekte und so weiter. Doch was genau ist Nachhaltigkeit? Nehmen wir als Beispiel nachhaltige Entwicklung, bei der es sich nicht nur um Umweltschutz dreht, wie viele Menschen immer noch denken. Es handelt sich um ein globales Konzept, das aus drei Säulen besteht: Umwelt, Soziales und Wirtschaft. Eine Entwicklung, die als „nachhaltig“ gelten soll, muss diese drei Säulen zwingend gleichzeitig berücksichtigen. Auf globaler Ebene haben sich alle UN-Mitgliedsstaaten auf die 17 Ziele für nachhaltige Entwicklung geeinigt, die bis 2030 erreicht werden sollen. Sie sind sehr ehrgeizig und scheinen selbst für so entwickelte Länder wie die Schweiz schwer zu erreichen, aber zumindest sind die Ziele definiert und für die kommenden Generationen in Stein gemeißelt.

Politische Ziele sind schön und gut, aber was bedeutet das für uns, normale Bürger, Verbraucher oder Produzenten?

Als Verbraucher können Sie sich beispielsweise für Kleidung mit einem Nachhaltigkeitsiegel entscheiden, etwa „Made in Green“ von Oeko-Tex, einem der Strengsten auf dem Markt. Es garantiert, dass die Produkte auf Schadstoffe überprüft werden und die Arbeitsbedingungen in allen beteiligten Unternehmen fair und sozial sind. Vielleicht ist es auch an der Zeit, unsere Computer aufzuräumen, indem wir tausende nutzlose Fotos löschen, die auf unseren Servern gespeichert sind. Diese haben bekannterweise aufgrund ihres hohen Energieverbrauchs und ihrer Treibhausgasemissionen negative Auswirkungen auf den Planeten. Unternehmen im Bereich der Oberflächenbehandlung zeigen, wie Sie als Hersteller neue Konzepte anwenden, um den Energie- und Wasserverbrauch zu senken oder die erzeugte Wärme wiederzuverwenden (Seite 26). Häufig zögern kleine und mittlere Unternehmen (KMU) aufgrund der erheblichen Kosten, Schritte in Richtung der nachhaltigen Entwicklung zu wagen. Aufgrund dessen besteht die Gefahr, dass nachhaltige Optionen an den Rand gedrängt werden. KMU müssen nachhaltige Entwicklung als langfristige Investition betrachten. Es wäre falsch, sich auf eine einfache, kurzfristige Bewertung der Kosten und Vorteile eines nachhaltigen Entwicklungsansatzes zu beschränken. Sie haben verstanden: Nachhaltigkeit ist nicht nur ein aktueller Trend, sondern ein Handlungsbedarf auf allen Ebenen, es liegt an Ihnen!

## L'ère de la durabilité

Par Oksana Banakh

Professeure à la  
Haute Ecole Arc Ingénierie



Pour mon premier édit, j'aimerais vous parler de l'ère de la durabilité. Car ce terme est devenu particulièrement à la mode: développement durable, habits durables, produits durables, projets durables, et j'en passe. Mais au fait, qu'est-ce que la durabilité? Prenons comme exemple le développement durable, qui ne se réduit pas à la protection de l'environnement,

comme beaucoup le pensent encore. Il s'agit d'une notion globale, comportant trois piliers: l'environnement, le social et l'économie. Un développement qui se dit «durable» doit impérativement prendre en compte ces trois piliers et ce, simultanément.

Au niveau planétaire, tous les États membres de l'ONU se sont mis d'accord sur les 17 objectifs de développement durable (ODD) à atteindre d'ici 2030. Ils sont certes très ambitieux, même pour des pays aussi développés que la Suisse, mais au moins ils sont définis et gravés dans le marbre pour les générations à venir.

Les objectifs politiques, c'est bien beau, mais qu'est-ce que cela signifie pour nous, les citoyens lambda, consommateurs ou producteurs?

En tant que consommateur, on peut, par exemple, opter pour des habits dotés d'un label de durabilité, à l'image de «Made in Green» d'Oeko-Tex, l'un des plus stricts du marché. Il garantit que les produits sont contrôlés pour ce qui est des substances nocives et que les conditions de travail sont correctes dans toutes les entreprises. On peut aussi effectuer des tris en éliminant des milliers de photos inutiles stockées sur nos serveurs, car ceux-ci sont connus pour leur impact négatif sur la planète, en raison de leur forte consommation d'énergie et de leurs émissions de gaz à effet de serre.

En tant que producteur, à l'image des entreprises actives dans le traitement de surfaces, on peut adopter de nouveaux concepts permettant de réduire la consommation d'énergie et d'eau ou de réutiliser la chaleur produite (cf. p. 26).

Si les PME hésitent à franchir le pas du développement durable, c'est que cette démarche entraîne nécessairement des coûts importants. Selon une telle vision, les options durables risquent d'être marginalisées. Les PME doivent donc considérer le développement durable comme un investissement à long terme. Il serait erroné de se limiter à une simple évaluation à court terme des coûts et bénéfices d'une telle démarche.

Vous l'avez bien compris: la durabilité n'est pas qu'une tendance actuelle, c'est une nécessité d'agir à tous les niveaux. À vous de jouer!

# Nächste Ausgaben / Prochaines éditions

## Oberflächen POLYSURFACES N° 4

- > **Erscheinung:** 06.09.2023
- > **Anzeigenschluss:** 18.08.2023
- > **Redaktionsschluss:** 14.08.2023
- > Anodisierung, Swiss MedTech
- > **Parution:** 06.09.2023
- > **Clôture des annonces:** 18.08.2023
- > **Clôture rédactionnelle:** 14.08.2023
- > **Thèmes principaux:** Anodisation, Swiss MedTech

## Oberflächen POLYSURFACES N° 5

- > **Erscheinung:** 18.10.2023
- > **Anzeigenschluss:** 29.09.2023
- > **Redaktionsschluss:** 25.09.2023
- > Vorbereitung von Oberflächen
- > **Parution:** 18.10.2023
- > **Clôture des annonces:** 29.09.2023
- > **Clôture rédactionnelle:** 25.09.2023
- > **Thèmes principaux:** Préparation de surfaces

# Oberflächen POLYSURFACES

## À nos lecteurs

Notre programme rédactionnel est varié et, chaque mois, nous abordons des thèmes divers et panachés.

L'occasion pour votre entreprise ou votre centre de recherche de faire connaître de nouvelles technologies ou de nouveaux produits. Vos textes rédactionnels inédits doivent nous parvenir un mois avant la parution à :

redac@polymedia.ch  
ou à POLYMEDIA SA  
Av. de Riond-Bosson 12,  
CH-1110 Morges.

## Liebe Leserschaft,

Unser redaktionelles Programm ist vielfältig und deckt jeden Monat ein breites Spektrum an Themen ab.

Dies ist eine Gelegenheit für Ihr Unternehmen oder Forschungszentrum, neue Technologien oder Produkte zu präsentieren. Bitte senden Sie uns Ihre redaktionellen Originaltexte einen Monat vor Veröffentlichung an :

redac@polymedia.ch  
oder an POLYMEDIA SA  
Av. de Riond-Bosson 12,  
CH-1110 Morges.

# Mitarbeiterin / Collaboratrice

## Eine Doktorin leitet die Zeitschrift Oberflächen POLYSURFACES

Obwohl sie ein Jahr lang intensiv daran gearbeitet hat, die Zeitschrift auf Vordermann zu bringen, hat sich unsere verantwortliche Redakteurin entschieden, den Verlag zu verlassen. Die POLYMEDIA SA möchte Yvette Allimann mit diesen Zeilen für ihre Arbeit danken und wünscht ihr alles Gute für ihr weiteres Berufsleben.

Ihre Stelle wurde kürzlich von Oksana Banakh, promovierte Chemikerin, Forscherin und Professorin an der Fachhochschule Arc (HE-Arc), übernommen. Die fröhliche, sympathische, neugierige und engagierte Oksana hat schon immer davon geträumt, wissenschaftliche Artikel zu verfassen. Sie wohnt in Dombresson (NE) und wird, wie die früheren Redakteure, hauptsächlich aus der Ferne arbeiten.

Da ich sicher bin, dass Sie sie mit den neuesten Techniken der Oberflächenbehandlung versorgen werden, wünsche ich sie herzlich Willkommen in unserem Team.

Cedric Favre  
Herausgeber



## Une docteure à la tête de la revue Oberflächen POLYSURFACES

Malgré un travail important de remise à niveau de la revue, pendant une année, notre rédactrice responsable a choisi de quitter la maison d'édition. POLYMEDIA SA tient par ces quelques lignes à remercier Yvette Allimann pour son travail et nous lui formulons nos meilleurs vœux pour la poursuite de sa vie professionnelle.

Son poste a été dernièrement repris par Oksana Banakh, docteure en chimie, chercheuse et enseignante à la Haute Ecole Arc Ingénierie. Souriante, sympathique, curieuse et engagée,

Oksana a toujours rêvé de rédiger des articles scientifiques. Elle habite à Dombresson (NE) et travaillera principalement, comme les anciens rédacteurs, à distance.

Assuré que vous lui fournirez les dernières innovations dans le traitement de surface, je lui souhaite une cordiale bienvenue dans notre équipe.

Cedric Favre  
Éditeur